

Un barrage pour sauver les batraciens à Gambais

Il y a quelques jours, à Gambais, l'association ATENA 78 et des élèves du CHEP ont mis en place un batracodrome. L'objectif : sauver les crapauds.

Les bénévoles de l'[association ATENA 78](#) et les élèves de 1ère année CAP jardinier et paysagiste, ont mis en place un **batracodrome**. Il permet chaque année le passage en sécurité de plus de 2 000 batraciens de la route de Gambaiseuil vers l'étang des Bruyères.

« Cela fait plus de 6 ans que le **CHEP** a noué un partenariat avec **ATENA 78** pour la mise en place du **batracodrome** », explique Fabien Cazajus, enseignant.



Fabien explique à ses élèves le travail à faire (©Robin Peter)

Lorsque les températures remontent, vers environ 7 °C, les batraciens migrent vers l'étang, de l'autre côté de la départementale, pour se reproduire, pendant les mois de février et mars »

Ils ont mené l'opération en deux étapes.

D'abord, ATENA78 et des élèves, en **bac pro Gestion des milieux naturels et de la faune**, ont monté le barrage « aller » permettant de récupérer les batraciens migrant vers **l'étang des Bruyères**. Puis c'est le barrage « retour » qui a été installé pour récupérer les batraciens rentrant dans la forêt.

Les membres de l'association avaient constaté que cette zone était particulièrement accidentogène pour les batraciens.

Depuis 12 ans, l'association ATENA 78 met donc en place chaque année ce système provisoire permettant de sauver de nombreux individus.

Les batraciens passent l'hiver enterrés dans la forêt. « *Lorsque les températures remontent, vers environ 7 °C, ils migrent vers l'étang, de l'autre côté de la départementale, pour se reproduire, pendant les mois de février et mars* », explique Nicole Meyer, de l'association ATENA78.

Le barrage, d'une longueur d'environ 150 m, fait d'une bâche en plastique et de piquets de bois, empêche les amphibiens de traverser la route. Ils doivent longer cette bâche et tombent ensuite dans des seaux.

Puis les animaux sont récupérés chaque matin par des bénévoles de l'association.

218 tritons ont déjà été ramassés depuis le début de l'opération. Ce sont les premiers à rejoindre l'étang, ils reviendront vers la forêt dans plusieurs mois. Les crapauds, passent eux, une quinzaine de jours dans l'étang avant de retourner dans la forêt.

Nicole Meyer déplore la vitesse à laquelle roulent les véhicules, surtout les camions, sur la portion où le barrage est installé.

« *Un camion a percuté un plot ce matin, il est passé trop près et trop vite* », se désole Nicole, tout en montrant les débris qui jonchent la chaussée.

Pourtant, la signalisation ne manque pas, des panneaux avertissant de travaux ont été disposés avant, et la limitation de vitesse a été abaissée à 50 km/h sur la section concernée. Un autre panneau de l'association est également en place, il indique « attention crapauds, ralentissez ».

Un souterrain en projet

L'association porte un autre projet, permanent celui-ci : elle souhaite la création **d'un dispositif sous la route départementale**, pour permettre le passage libre des grenouilles, crapauds et autres batraciens, depuis et vers l'étang des Bruyères.

Le **Parc naturel de la vallée de Chevreuse** étudie ce projet, et penche pour l'installation de deux tunnels, contre les trois demandés par l'association.

Nicole assure que le dispositif « fonctionne très bien, aucun batracien n'a été retrouvé écrasé ».

2 473 batraciens sauvés l'an dernier

Elle estime également que sur les, environ, **2 500 individus** qui empruntent ce chemin chaque année, plus de la moitié auraient perdu la vie sans le batracodrome.

Ce projet, mené par l'association ATENA78, est financé par la mairie de Gambais, le Parc et l'association elle-même. Un magasin fournit également les seaux dédiés à la récupération des batraciens.

Robin Peter